

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la [SACD](#), l'organisme qui gère ses droits.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

JEAN LEGEAY

PLACE AU DIRECT

Comédie satirique en sept tableaux

Personnages

Hippolyte JANVIER, journaliste vedette de la chaîne de télévision TV 9, une cinquantaine d'années

Daniel DUFROISSART, correspondant local de TV9 au Paralibo, petit pays d'Amérique du Sud, une trentaine d'années

Sylvia GAUDUCHEAU, assistante d'Hippolyte Janvier

PABLO, un paralibien, employé de la chaîne d'hôtels Supercontinental

LA PRÉSENTATRICE du journal télévisé de TV 9

La présentatrice du journal télévisé et Sylvia Gauducheau, n'apparaissant jamais simultanément, pourront au choix être jouées par la même comédienne ou par deux comédiennes différentes.

On aura donc trois comédiens et une ou deux comédiennes.

Décor

L'action se déroule d'abord dans un salon de l'Hôtel Supercontinental de Guaragua, la capitale du Paralibo. Puis, au cinquième tableau, dans un salon identique de l'Hôtel Supercontinental de Paris. Puis à nouveau dans le salon initial, à l'Hôtel Supercontinental de Guaragua.

On aura donc un décor unique.

Tout juste pourrait-on, lorsqu'on passe de Guaragua à Paris puis de Paris à Guaragua, apporter au décor quelques modifications de détail de façon à faire comprendre d'emblée le changement de ville.

DEUXIÈME TABLEAU (Extrait)

JANVIER — (*À Dufroissart*) Maintenant, à nous deux... Tu devines bien, coco, que si je me suis déplacé à l'autre bout du monde, moi, Hippolyte Janvier, ce n'est pas pour aligner à ta place des chiffres dont tout le monde se contrefout, genre chiffre des entrées de la semaine dans les morgues de Guadaragua... Non... C'est parce qu'à l'occasion de cette insurrection, on a décidé de frapper un grand coup...

DUFROISSART — Frapper un grand coup ?

JANVIER — Oui... En ce moment, l'audience du journal est en chute libre... L'actualité ronronne, la faim dans le monde n'intéresse plus personne, les charniers sont devenus la tarte à la crème des journaux télévisés, quant aux SDF, n'en parlons pas, c'est un concept complètement usé... Bref, le patron a tapé du poing sur la table... On a trois mois pour inventer quelque chose de neuf, ou il vire les infos de la grille des programmes, et nous avec...

DUFROISSART — Comment ça, inventer quelque chose de neuf ? Ça ne dépend pas de nous... Ça dépend de l'actualité...

JANVIER — (*Le singeant*) « Ça dépend de l'actualité » Parce que tu crois que les journaux dépendent de l'actualité ? Mais les journaux télévisés et l'actualité, c'est comme l'oeuf et la poule... C'est l'actualité qui fait les journaux télévisés mais tout autant les journaux télévisés qui créent l'actualité, comme c'est l'oeuf qui fait la poule et la poule qui fait l'oeuf... Et là, vu la situation, il est temps qu'on le ponde, notre oeuf... Un gros oeuf bien coloré qui attire l'oeil des badauds...

DUFROISSART — (*Ne comprenant pas*) Un gros oeuf bien coloré ?

JANVIER — C'est une image... (*Comme Dufroissart ne comprend toujours pas*) Je t'expliquerai quand on t'aura greffé un cerveau, coco... Je veux dire par là qu'il est temps qu'on crée l'Évènement avec un grand E... Bref, j'ai cogité la moitié de la nuit et j'ai fini par avoir l'idée avec un grand I... Ce qu'il faut, c'est donner à cette insurrection un Leader avec un grand L qui la personnifie dans les médias... un abbé Pierre de la lutte armée, une Mère Teresa du bazooka, un José Bové de la mitrailleuse lourde...

DUFROISSART — Je peux faire une Objection avec un grand O ?

JANVIER — Quelle objection ?

DUFROISSART — Le problème, c'est qu'on ne le connaît pas, le leader de l'insurrection...

JANVIER — C'est du mou de veau que t'as dans le ciboulot ou quoi ? Puisque je te dis que c'est nous qui allons le pondre, l'oeuf...

DUFROISSART — Pondre l'oeuf ? C'est-à-dire ?

JANVIER — C'est à dire que ce leader de la lutte du peuple paralibien, c'est nous qui allons le fabriquer... Sur mesure... Ciblé jeunes et ménagères de moins de

cinquante ans... Genre Che Guevara du Vingt-et-Unième Siècle, formaté grand public looké star de prime time... En lui mettant dans la bouche une théorie bien fumeuse, genre guaraguisme ou Cordillère-des-Andisme, bref un truc en isme qui permette aux chroniqueurs de chroniquer, aux branchés de se brancher et aux crétins de crétiniser, ça ne peut pas rater... Tous les gogos vont rester scotchés à leur écran comme des papillons à une lampe-torche...

QUATRIÈME TABLEAU (Extrait)

Le lendemain, même lieu, un quart d'heure avant l'enregistrement de la première interview de Dufroissart en tant que (faux) leader de l'insurrection.

D'abord Dufroissart et Sylvia Gauducheau. Celle-ci met la dernière main à l'élaboration de la nouvelle apparence de Dufroissart, lui fixant une perruque genre coiffure rasta ou lui collant une fausse barbe à la Castro. Au début Dufroissart sera en partie caché, de façon à créer un effet de surprise lorsqu'il apparaîtra sous sa nouvelle apparence. Il pourrait par exemple être assis dans un fauteuil dos au public, Sylvia Gauducheau s'activant autour de lui comme une coiffeuse autour d'un client.

DUFROISSART — *(Répétant en vue de l'interview)* En tant que porte-parole du peuple paralibien, je tiens à exprimer ma conviction... *(À Sylvia Gauducheau)* Qu'est-ce que vous en pensez ? Vous trouvez que j'ai le ton qu'il faut ?

SYLVIA GAUDUCHEAU — Ne vous inquiétez donc pas... Tout se passera bien, vous verrez... Une fois l'interview commencée, le ton, vous le trouverez naturellement... Détendez-vous, plutôt... À propos, la grosse Marcelle vient de m'en raconter une bien bonne... Vous savez ce que c'est qu'un morceau de gruyère au Paralibo ? C'est un morceau de Gouda qui a traversé la place centrale de Guadaragua sans gilet pare-balles... *(Comme Dufroissart ne réagit pas)* Me regardez pas comme ça... Je plaisantais... C'est de l'humour... Humour, H-U-M-O-U-R, vous avez entendu parler ? D'accord... Laissons tomber...

DUFROISSART — *(Faisant des essais de ton tous plus ou moins ratés)* En tant que porte-parole du peuple paralibien, je tiens à exprimer ma conviction... En tant que porte-parole du peuple paralibien, je tiens à... En tant que porte-parole du peuple paralibien...

Entrée de Janvier sur ces derniers mots.

JANVIER — Opprimé, coco... Ajoute "opprimé"... Ça fait toujours bien dans le décor... « En tant que porte-parole du peuple paralibien opprimé »... *(À Sylvia Gauducheau)* Ça y est, t'as fini de le bouchonner ? Il est prêt pour le grand steeple-chase ?

SYLVIA GAUDUCHEAU — Presque... Une minute et ça y sera... *(Parlant tout en s'occupant de Dufroissart)* Oh dites donc, patron, cet après-midi, Pablo m'a emmenée dans les bidonvilles... Vous verriez cette misère... À pleurer... Je suis sûre que si on filmait ça...

JANVIER — *(La coupant)* Attends... Ne me dis pas que tu vas encore me suggérer d'aller faire un reportage dans les bidonvilles ?

SYLVIA GAUDUCHEAU — C'est-à-dire...

JANVIER — Mais c'est pas vrai ! Chaque fois qu'on se retrouve dans le tiers-monde, tu me fais le coup ! Tu me rappelles un chien qui s'obstine à rapporter sur le tapis du salon le rat crevé qu'on a déjà jeté cent fois à la poubelle... Combien de fois je te l'ai dit ? Filmer la misère, ça ne m'intéresse pas... Parce que la misère n'est pas... (*Il fait signe à Sylvia Gauducheau de finir la phrase.*) La misère n'est pas... Eh bien dis-le, je te l'ai répété cent fois ! La misère n'est pas...

SYLVIA GAUDUCHEAU — Supportable ?

JANVIER — (*Levant la main sur elle*) N'est pas ?

SYLVIA GAUDUCHEAU — Admissible ?

JANVIER — (*Lui donnant des tapes*) N'est pas télégénique ! Elle n'a rien retenu, l'animal !

SYLVIA GAUDUCHEAU — Vous m'affolez, aussi... N'empêche, vous auriez vu, Pablo m'a emmenée dans une famille, ils vivent à dix dans douze mètres carrés...

JANVIER — Et alors ? Quel intérêt, mais quel intérêt ? On a déjà vu ça mille fois... Ils vivraient à soixante dans douze mètres carrés, là oui, ça deviendrait intéressant, on pourrait les filmer en train d'entrer soixante à la queue leu leu dans leurs douze mètres carrés, on vendrait ça à une émission genre Vidéo-gag, les gens se bidonneraient... Mais dix personnes vivant dans douze mètres carrés, ça n'intéresse strictement personne...

SYLVIA GAUDUCHEAU — Là patron, vous exagérez un peu...

JANVIER — Mais non, je n'exagère pas... Que veux-tu que j'y fasse si les pauvres sont incapables de renouveler le concept de misère ? Ils n'ont qu'à se prendre par la main, aussi... Donner un coup de neuf au spectacle... Là, ils nous montrent la même chose depuis des décennies... Des rats, de la poussière, des tôles rouillées et des gosses dépenaillés... Quand on veut passer à la télé, on fait un effort de créativité, que veux-tu que je te dise... Bon, t'as bientôt fini de le peigner, ton mérinos ?

SYLVIA GAUDUCHEAU — Une seconde, patron, et ça y sera... Voilà...

À SUIVRE....

Si vous souhaitez prendre connaissance de la totalité de la pièce :

**Elle est disponible à la Librairie Théâtrale. 3 rue de Marivaux
75002 PARIS**

Tel. 01 42 96 89 42

**Il peut aussi être commandé par Internet via la page Jean Legeay
de la Librairie Théâtrale**

<https://www.librairie-theatrale.com/?s=Jean+Legeay>